AccueilRevenir à l'accueilCollection1763ItemLettre de D'Alembert à Le Franc de Pompignan, 1763

Lettre de D'Alembert à Le Franc de Pompignan, 1763

Expéditieur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Le Franc de Pompignan, 1763, 1763-00-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

 $Consult\'e \ le \ 08/11/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2185}$

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVotre zèle, Monseigneur, pour la défense de la religion...
RésuméCommentaires caustiques sur l'Instruction pastorale. Répond sans ressentiment, en bon citoyen.
Date restituée[fin 1763]
Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.89 Identifiant68 NumPappas498

Présentation

Sous-titre498 Date1763-00-00 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreHenry 1885/1886, p. 32-33
Lieu d'expéditionParis
DestinataireLe Franc de Pompignan
Lieu de destinationMonistrel
Contexte géographiqueMonistrel

Information générales

LangueFrançais

Sourceminute non autogr. avec notes autogr. de D'Alembert« Projet d'une lettre à M. L'évêque du Puy »

Localisation du documentParis Institut, Ms. 2470, f. 13-16

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Je soute sinsi que vous que la table des coefficient des termes de chaque pulmquee fat fort utile. Cependant comme elle est en même temps celle des nombres ogures, et qu'elle est facile à construire, peut-être n'y-suroit-il pas de mal da l'ajonter, pourru que les frale de l'impression n'en fussent pas fort augmentda,

J'ai remis votre lettre à M. to de Lespinaure, qui set toujours soulfrante et languimente. M.º de Conducet arrive à l'aris 10-12 au soir, et il sure votre fattre à son débotté. Il va demeujer chez M. Snard, au hureau de la Genette, de France, roe Neuve S. Bach.

Par les lettres que je reçois du flor de Prusse . la paix de la Russie me queoft abre et prochaige, et je doute fort qu'une nouvelle goerre s'allume, sp moins en er moment. Quant aux brigandeges dont vons me parles , j'en gemin, et c'est tout en que je pois faire (e).

Je eroyois que cette lettes pourcoit partir densin jeddi, qu memr aujung d'hoi : l'avois persié na réponse pont épargner à M.º Montagne la peine de cherener crite denuntiration; mais je viene d'apprendie que la leure ne partien que le dimanche in. Je quis fache de ce estard, qui n'est pen de ma fauts. Adieu, Mansieur; je desire fort d'arnir l'honneur de rous reroie, et 😅 vous renouveller les assurances de tous les sentimens que je vous si voués.

XXVL

PROICE s'one Larres & M. L Eregen no Per. Jean Gerner Laraune De Prameren. (1)

Vetre alle, Musseigurus, pour la délease de la religion a pris biro des formes différentes. Vous avez d'aburd réfuis rignorement les athées (1), après avoir prouvé qu'il n'y en avoit pes. Voca avez ensuite réconcilié la dévotion avec l'esprit (4), vous regardant seus donte comme l'Envoyé extruordinaire et plenipotentiaire de l'un et de l'autre. Ceux qui set lu vetre suvrage doutoient que votre négotiation fut légalement autorisée par les deux puissances dunt vous prétendes être le ministre. Aussi cette négotiation paroit-elle, de votes propre aven, n'avoir pas trop blez réussi, car al nous co jugrons pas

- 116 fin traffe de pariage fin la Pologue constit d'Ales nignes en unde 1972 l.

où est le mi = 2470 \$13-16

votre dernière instruction pastorale (s), il s'en faut hien que la décetion et l'espeit spient recoordies. Your anners on effet que tous unus qui se font sujourd'hai estimer par leurs taleus sont hautement et scandaleusement brouillés avec la foi. Je n'esomine pes quel service vous rendes à la religion, en nous apprenant qu'elle est en lutte au méprie de tous les hommes éclairés. l'aime mieux croire [que si la religion est méprisée, la faute] (z) ne tombe point sur elle, mais sue cens qui la défendent maladroitement, par envie de se faire un nom, par respent humain, per politique. Je lairse d'ailleurs aux bommes cellbees que rous attaques le soin de se défendre s'ils le jugent à propos. Je doute qu'il leur suit difficile de repousser vas cuops, s'ils ne sont pes plus beureux que cour que cous avez daigue me parter, car vous sura jugé à propos, je ne pais par quelle raison, [de me joindre] quoiqu'indigne, à ces Ecrivains illustres, avec qui je n'ai rien de commun que d'étre comme eus bon citayen, sujet fidèle et pleis de respect pour ce qui en est vraiment digue.

Aussi, Monseigneur, ne suis-je pas en droit comme cos de me croire au dessus de vos traits. Je me seus su contraire abligé de les repousser et si j'aj tardé si longtemps, c'est afin d'être bien sor de les repourser sons fiel et sans avoir mome l'ombre de ressentiment d'une injure qui, er me semble, ne m'a pas mens offense foraqu'elle étuit récente. l'espère, Monneigneur, qu'an moint en cels rous ne me trouverre par manyais chritien.

Je mir etc.

0534

XXVII.

D' ALBERT & CLIMANY (1).

J'ai communique à l'Académie, Monsieur, dans la dernière afance les réflexions (s), dont je vous envays une copie, et que je voot prie de lies et de juger. J'ai lieu de croire qu'elles mut approuvées par les autres commissaires da prie, qui m'ent para pentre comme mos sur les vices du Progremme. Si, comme je le crois, mes reflezions cont justes, vous deves à la vérité et à l'Académie de rendre témnignage à leur justeme; et vous le pouvez avec d'autant plus de sureté que je de vous sonprount pas d'être l'auteur d'un Programme si mul concu. I' ai l' bonneur d'être très sinchreniest, Monsieur, votes très humble et très obsimunt serviteur.

A Paris, ce lundy as mai [1564].

J. S. J'attends, a votre commodité, sutre jagement si sotre réposse.

Frant

1363 9/Alemberta

어녕하

2502

OFOF

⁽²⁾ Bibliothèque de l'Innitial. On trouvers dans le Correspondance de d'Alembert avec Vellaire capie d'une parite correspondance fathengue entre le petial et le publicapier, (Cheures de d'Alembert, tions V. 16re partie, p. 212). La réplique, enrepée de monutre à Voltaire ent plus marie et moine

⁽¹⁾ Oent l'earrage qui e peut titre. Questione que l'inspedient, Mois de d'Alembert. 140 G'ot le titre d'un sobre untrage de mine fothet, (Note de d'Altredontie.

¹¹¹ Ourrage publië names les impréduies, esuquele M. l'Er, du Pay dil lanumes d'injures, (bel-

⁽Il Bratitation de l'éditeur. 120 Chinathogue de l'Ingiteur. Mr. 36-400 in 40, fe 400-